ANX269 · ANNEXES DÉDIÉES

Les dix plaies d’Égypte : structure littéraire, organisation en trois cycles et progression vers le jugement final

Les dix plaies d’Égypte ne sont pas racontées au hasard. En lisant attentivement Exode 7-12, on découvre une organisation remarquable. Les neuf premières plaies peuvent…

LECTURE
28 min

RÉFÉRENCES
32

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
10/11/2026

MISE À JOUR
10/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

En quelques mots 2
1. Pourquoi étudier la structure des dix plaies ? 3
2. La mission de Moïse et d’Aaron prépare le récit 3
3. Le signe du bâton annonce la confrontation 3
4. Les neuf premières plaies forment trois cycles 4
5. Les premières plaies de chaque cycle : une rencontre matinale 5
6. Les deuxièmes plaies : un nouvel avertissement 5
7. Les troisièmes plaies : aucun avertissement préalable rapporté 5
8. Premier cycle : les limites des magiciens 6
9. Deuxième cycle : une distinction entre Israël et l’Égypte 6
10. Troisième cycle : l’aggravation des destructions 6
11. Une progression dans les réactions du pharaon 7
12. Pourquoi la dixième plaie est-elle différente ? 7
13. La Pâque occupe une place centrale 7
14. Une organisation littéraire signifie-t-elle que les plaies ont été inventées ? 9
15. Faut-il attribuer une signification symbolique à chaque détail ? 9
16. Les Psaumes reprennent les plaies dans un autre ordre 9
17. Les plaies d’Égypte et les jugements de l’Apocalypse 10
18. Tableau général de la structure des dix plaies 10
Le saviez-vous ? 11
À retenir 11
Conclusion 11
Lexique 13

En quelques mots

Les dix plaies d’Égypte ne sont pas racontées au hasard. En lisant attentivement Exode 7-12, on découvre une organisation remarquable.

Les neuf premières plaies peuvent être réparties en trois groupes de trois. Dans chaque groupe, la première plaie commence par une rencontre matinale avec le pharaon, la deuxième est annoncée directement au souverain, et la troisième survient sans avertissement préalable rapporté.

La dixième plaie occupe une place particulière. Elle conduit à l’institution de la Pâque et à la délivrance d’Israël.

Cette organisation aide à comprendre comment le récit progresse vers la manifestation décisive de la puissance de Dieu.

1. Pourquoi étudier la structure des dix plaies ?

Le livre de l’Exode rapporte les événements qui ont conduit à la libération des Israélites.

Mais il ne se contente pas d’énumérer des catastrophes.

Il montre comment Dieu manifeste progressivement son autorité face au pharaon.

Plusieurs éléments reviennent régulièrement : l’ordre de libérer Israël, les avertissements, les interventions de Moïse et d’Aaron, les réactions du pharaon et l’endurcissement de son cœur.

Ces répétitions permettent de reconnaître une organisation littéraire.

Une telle organisation n’implique pas que les événements aient été inventés. Un récit historique peut être présenté de manière structurée pour en faire ressortir le sens.

2. La mission de Moïse et d’Aaron prépare le récit

Avant les dix plaies, Dieu explique à Moïse comment se déroulera sa mission.

Moïse devra transmettre la parole divine au pharaon, tandis qu’Aaron interviendra comme son porte-parole (Exode 7.1-2).

Dieu annonce également que le souverain résistera et que les signes se multiplieront.

Exode 7.5 précise que les Égyptiens sauront que celui qui intervient est l’Éternel.

Le lecteur connaît donc dès le commencement l’objectif des événements : la délivrance d’Israël et la révélation de la puissance divine.

3. Le signe du bâton annonce la confrontation

Avant la première plaie, Aaron jette son bâton devant le pharaon.

Celui-ci devient un serpent ou un grand reptile, selon la nuance du terme hébreu (Exode 7.8-13).

Les magiciens égyptiens accomplissent un signe comparable.

Mais le bâton d’Aaron engloutit leurs bâtons.

Ce premier signe annonce la supériorité de la puissance divine.

Il prépare également les événements suivants, au cours desquels les magiciens reconnaîtront progressivement leurs limites.

Pourtant, le pharaon refuse toujours d’obéir.

4. Les neuf premières plaies forment trois cycles

L’organisation des neuf premières plaies peut être représentée ainsi :

Cycle 1

Plaies 1 à 3

Sang

Rencontre matinale

Grenouilles

Avertissement

Moustiques

Sans annonce rapportée

Cycle 2

Plaies 4 à 6

Mouches

Rencontre matinale

Bétail

Avertissement

Ulcères

Sans annonce rapportée

Cycle 3

Plaies 7 à 9

Grêle

Rencontre matinale

Sauterelles

Avertissement

Ténèbres

Sans annonce rapportée

Aboutissement

Dixième plaie : mort des premiers-nés

La Pâque et le départ d’Israël

Cette structure repose principalement sur la manière dont les jugements sont annoncés.

Cependant, le livre de l’Exode ne nomme pas explicitement ces trois cycles. Il s’agit d’une organisation reconnue par l’étude du texte.

5. Les premières plaies de chaque cycle : une rencontre matinale

Les première, quatrième et septième plaies présentent une caractéristique commune.

Avant chacune d’elles, Dieu ordonne à Moïse de se présenter devant le pharaon le matin.

Pour la première plaie, Moïse doit rencontrer le souverain lorsqu’il se rend vers l’eau (Exode 7.15).

La même indication apparaît avant la quatrième plaie (Exode 8.20).

Avant la septième, Dieu demande également à Moïse de se présenter le matin, mais le texte ne précise pas que le pharaon se dirige vers le Nil (Exode 9.13).

Cette répétition marque le commencement de chaque cycle.

6. Les deuxièmes plaies : un nouvel avertissement

Les deuxième, cinquième et huitième plaies sont précédées d’un avertissement direct.

Avant les grenouilles, Dieu ordonne de nouveau au pharaon de laisser partir Israël (Exode 8.1-4).

Avant la mortalité du bétail, le même ordre est répété (Exode 9.1-5).

Avant les sauterelles, Moïse annonce les conséquences du refus persistant du souverain (Exode 10.1-6).

Ces avertissements montrent que le pharaon reçoit plusieurs occasions de changer de décision.

Mais les jugements deviennent progressivement plus graves.

7. Les troisièmes plaies : aucun avertissement préalable rapporté

Les troisième, sixième et neuvième plaies possèdent une autre caractéristique commune.

Elles surviennent sans qu’un nouvel avertissement adressé au pharaon soit rapporté dans leur présentation immédiate.

La troisième commence lorsque Aaron frappe la poussière de la terre (Exode 8.16).

La sixième apparaît lorsque Moïse et Aaron jettent de la suie vers le ciel (Exode 9.8-10).

La neuvième commence lorsque Moïse étend sa main vers le ciel (Exode 10.21).

Cette régularité constitue l’un des arguments les plus solides en faveur des trois cycles.

Il faut toutefois rester précis : l’absence d’avertissement dans le récit ne permet pas d’affirmer qu’aucune information n’aurait été donnée auparavant.

8. Premier cycle : les limites des magiciens

Le premier cycle comprend l’eau changée en sang, les grenouilles et les moustiques.

Ces jugements touchent les eaux et les êtres vivants.

Les magiciens égyptiens parviennent à reproduire certains signes associés aux deux premières plaies.

Mais ils échouent lors de la troisième.

Ils déclarent alors : « C’est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.19).

Cette reconnaissance constitue une étape importante.

Les spécialistes religieux du pharaon découvrent qu’ils ne peuvent rivaliser avec la puissance manifestée par Moïse et Aaron.

9. Deuxième cycle : une distinction entre Israël et l’Égypte

Le deuxième cycle comprend les mouches, la mortalité du bétail et les ulcères.

Il introduit une distinction particulièrement visible entre les Égyptiens et les Israélites.

Lors de la quatrième plaie, le territoire de Goshen est épargné (Exode 8.22).

Lors de la cinquième, les troupeaux israélites sont préservés (Exode 9.4-7).

La sixième plaie frappe les hommes et les animaux par des ulcères.

Les magiciens sont eux-mêmes atteints et ne peuvent plus se présenter devant Moïse (Exode 9.11).

Le récit montre ainsi une aggravation de leur impuissance.

Cependant, il ne précise pas explicitement que les Israélites sont épargnés par les ulcères.

10. Troisième cycle : l’aggravation des destructions

Le troisième cycle comprend la grêle, les sauterelles et les ténèbres.

La grêle frappe les hommes, les animaux exposés et certaines cultures (Exode 9.18-32).

Les sauterelles dévorent ensuite la végétation qui subsiste (Exode 10.12-15).

Enfin, les ténèbres couvrent l’Égypte pendant trois jours, tandis que les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations (Exode 10.21-23).

Les jugements atteignent désormais les ressources agricoles et les conditions essentielles de la vie quotidienne.

Le pharaon propose plusieurs concessions, mais refuse toujours une libération complète.

11. Une progression dans les réactions du pharaon

Au commencement, le pharaon refuse catégoriquement de reconnaître l’Éternel (Exode 5.2).

Pendant les plaies, ses réactions évoluent.

Il demande parfois à Moïse de prier pour que les jugements cessent.

Il reconnaît même avoir péché après la grêle (Exode 9.27).

Mais il revient régulièrement sur ses promesses.

Ses serviteurs commencent également à contester son attitude.

Avant la plaie des sauterelles, ils lui demandent de laisser partir les Israélites, car l’Égypte est déjà gravement touchée (Exode 10.7).

La progression des plaies s’accompagne donc d’une progression dans les réactions humaines.

12. Pourquoi la dixième plaie est-elle différente ?

La dixième plaie ne fait pas partie des trois cycles précédents.

Elle possède une préparation particulière.

Exode 11 annonce la mort des premiers-nés.

Exode 12 présente ensuite les instructions concernant la Pâque.

Chaque famille israélite doit préparer un animal pascal, l’immoler au moment prescrit et appliquer son sang sur les montants et le linteau de la porte (Exode 12.3-7).

Le sang constitue un signe de protection (Exode 12.13).

La mort des premiers-nés conduit finalement le pharaon à ordonner le départ du peuple (Exode 12.29-32).

La dixième plaie constitue donc le point culminant du récit.

13. La Pâque occupe une place centrale

La Pâque ne représente pas seulement un événement précédant la sortie d’Égypte.

Elle devient un mémorial destiné aux générations futures.

Les Israélites devront rappeler chaque année la protection accordée par Dieu et la délivrance de leur peuple (Exode 12.14).

La Pâque associe ainsi le jugement, la foi, l’obéissance et le salut.

Dans le Nouveau Testament, Paul établit une correspondance entre la Pâque et le sacrifice de Jésus-Christ (1 Corinthiens 5.7).

Cette correspondance donne une portée supplémentaire au récit de l’Exode, sans effacer son sens

historique initial.

14. Une organisation littéraire signifie-t-elle que les plaies ont été inventées ?

L’existence d’une structure organisée ne suffit pas à démontrer que les événements seraient fictifs.

Les auteurs bibliques peuvent présenter des événements historiques selon une composition destinée à en faire ressortir la signification.

Les trois cycles permettent de mieux comprendre la progression du récit.

Mais ils ne constituent pas, à eux seuls, une preuve historique indépendante des plaies.

Il convient donc de distinguer l’organisation littéraire du texte et la question de l’historicité des événements.

Ces deux questions sont liées, mais elles ne sont pas identiques.

15. Faut-il attribuer une signification symbolique à chaque détail ?

Le nombre dix peut évoquer une série complète de jugements.

Les trois cycles de trois peuvent également suggérer une organisation progressive.

Cependant, le livre de l’Exode ne fournit pas d’explication symbolique explicite de ces nombres.

Il faut donc éviter d’attribuer à chaque plaie une signification que le texte ne précise pas.

Il en va de même pour les rapprochements avec les jours de la création ou les divinités égyptiennes.

Certaines correspondances peuvent être intéressantes, mais elles doivent être distinguées des affirmations explicites de la Bible.

16. Les Psaumes reprennent les plaies dans un autre ordre

Les dix plaies sont également évoquées dans plusieurs Psaumes.

Psaume 78.43-51 rappelle certains jugements accomplis en Égypte.

Psaume 105.26-36 présente également plusieurs plaies.

Cependant, ces passages ne reproduisent pas exactement l’ordre et le nombre des jugements d’Exode 7-12.

Cette différence s’explique par leur objectif.

Les Psaumes ne cherchent pas à fournir une nouvelle chronologie exhaustive.

Ils célèbrent les œuvres de Dieu et transmettent leur souvenir.

Le récit de l’Exode demeure la présentation narrative principale des dix plaies.

17. Les plaies d’Égypte et les jugements de l’Apocalypse

Le livre de l’Apocalypse reprend plusieurs images qui rappellent les plaies d’Égypte.

Les eaux changées en sang apparaissent dans Apocalypse 16.3-4.

Les ulcères sont mentionnés dans Apocalypse 16.2.

Les ténèbres apparaissent dans Apocalypse 16.10.

Une grêle extraordinaire est décrite dans Apocalypse 16.21.

Ces correspondances montrent que les jugements d’Égypte occupent une place importante dans le langage prophétique de l’Apocalypse.

Cependant, les sept trompettes et les sept coupes ne reproduisent pas exactement les trois cycles de l’Exode.

Il faut donc parler de correspondances théologiques et prophétiques plutôt que d’une répétition identique de chaque plaie.

18. Tableau général de la structure des dix plaies

CYCLE	PLAIE	RÉFÉRENCE	PARTICULARITÉ
1	1. Sang	Exode 7.14-25	Rencontre matinale
1	2. Grenouilles	Exode 8.1-15	Avertissement
1	3. Moustiques	Exode 8.16-19	Sans avertissement rapporté
2	4. Mouches	Exode 8.20-32	Rencontre matinale
2	5. Mortalité du bétail	Exode 9.1-7	Avertissement
2	6. Ulcères	Exode 9.8-12	Sans avertissement rapporté
3	7. Grêle	Exode 9.13-35	Rencontre matinale
3	8. Sauterelles	Exode 10.1-20	Avertissement
3	9. Ténèbres	Exode 10.21-29	Sans avertissement rapporté
Jugement final	10. Premiers-nés	Exode 11-12	Pâque et délivrance

Ce tableau fait apparaître la régularité des neuf premières plaies et la place particulière de la dixième.

Le saviez-vous ?

Les première, quatrième et septième plaies commencent toutes par une instruction demandant à Moïse de se présenter devant le pharaon le matin.

Les troisième, sixième et neuvième plaies surviennent sans avertissement préalable explicitement rapporté.

Ces répétitions permettent de reconnaître une organisation en trois cycles, même si le texte biblique ne les désigne pas lui-même par ce nom.

À retenir

- Les neuf premières plaies peuvent être regroupées en trois cycles de trois.
- Les première, quatrième et septième plaies commencent par une rencontre matinale.
- Les deuxième, cinquième et huitième comportent un avertissement direct.
- Les troisième, sixième et neuvième surviennent sans avertissement préalable rapporté.
- Les magiciens reconnaissent leurs limites dès la troisième plaie.
- Le deuxième cycle souligne notamment la protection particulière accordée à Israël.
- Le troisième cycle aggrave les destructions en Égypte.
- La dixième plaie constitue le jugement final et conduit à la Pâque.
- La structure littéraire ne suffit pas à remettre en cause l'historicité du récit.
- L'Apocalypse reprend plusieurs images rappelant les plaies d'Égypte.

Pour approfondir l'organisation des trois cycles, les correspondances entre les avertissements, la progression narrative, la place particulière de la dixième plaie et les rapprochements avec l'Apocalypse, consulter l'annexe 18 de la version académique : « Les dix plaies d'Égypte : structure littéraire, organisation en trois cycles et progression vers le jugement final ».

Conclusion

Le récit des dix plaies d'Égypte possède une organisation littéraire remarquable.

Les neuf premières plaies peuvent être réparties en trois cycles de trois.

Dans chaque cycle, la première plaie est précédée d'une rencontre matinale, la deuxième comporte un avertissement et la troisième survient sans avertissement préalable rapporté.

Cette organisation accompagne une progression dans les jugements et dans les réactions du pharaon.

Les magiciens reconnaissent leurs limites, les serviteurs du souverain commencent à protester et les conséquences des plaies deviennent de plus en plus graves.

La dixième plaie occupe une place distincte.

Elle est précédée de l'institution de la Pâque et conduit directement au départ d'Israël.

L'ensemble du récit répond ainsi à la question initiale du pharaon : « Qui est l'Éternel ? » (Exode 5.2).

Les dix plaies manifestent progressivement la souveraineté de Dieu et conduisent à la délivrance du

peuple qu’il a choisi.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX268 - Les dix plaies d'Égypte : la sortie d'Israël, l'itinéraire de l'Exode et la traversée de la mer https://schilo.org/anx268-les-dix-plaies-degypte-la-sortie-disrael-litineraire-de-lexode-et-la-traversee-de-la-mer/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX270 - Les dix plaies d'Égypte : enseignements spirituels, foi, obéissance et délivrance dans l'ensemble de la Bible https://schilo.org/anx270-les-dix-plaies-degypte-enseignements-spirituels-foi-obeissance-et-delivrance-dans-lensemble-de-la-bible/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx269-les-dix-plaies-degypte-structure-litteraire-organisation-en-trois-cycles-et-progression-vers-le-jugement-final/, exportée le 20/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.